

EDITORIAL

A la veille de la mise sous presse du numéro 3 de ce bulletin, le moment nous semble venu d'apporter quelques informations à nos lecteurs.

* Le nombre d'abonnements qui ne cesse de croître, 1100 à ce jour, nous montre que le bulletin répond à une demande réelle. Notre responsabilité est donc grande. Aussi nous semble-t-il nécessaire de préciser d'une part les objectifs de ce bulletin, d'autre part le mode de travail de notre équipe.

* Notre bulletin n'a en aucun cas la prétention d'être un instrument de recyclage par correspondance. Il ne peut, ni ne veut se substituer aux stages organisés par les E.N. ou d'autres organismes tels le C.R.D.P.

Son but est, comme nous l'écrivons dans le numéro 1, double :

- être un instrument de dialogue entre chercheurs, rédacteurs et maîtres d'une part, entre maîtres d'autre part (voir la rubrique courrier) ;
- proposer aux maîtres l'approfondissement de certaines notions théoriques pour leur permettre de mieux dominer leur enseignement.

* Pour qu'un tel but soit effectivement atteint, il est d'une part indispensable que les auteurs des articles participent effectivement à la vie des classes. C'est le cas puisqu'il s'agit soit de professeurs d'Ecole Normale travaillant dans les classes des écoles d'application, soit des membres de l'équipe de l'I.R.E.M. dont la recherche porte sur l'enseignement élémentaire et qui participent à l'enseignement des mathématiques dans trois écoles pré-expérimentales de l'Académie, soit d'instituteurs ou d'institutrices.

Les rédacteurs sont ainsi confrontés aux problèmes concrets posés par l'introduction de telle ou telle notion dans une classe de niveau donné et voient plus clairement quel point précis d'information mathématique permettra aux maîtres de mieux dominer les problèmes posés par la notion en question.

Il est d'autre part nécessaire que les articles soient écrits pour être lus et compris non par des mathématiciens, mais par des maîtres de l'enseignement primaire dont beaucoup n'ont pas eu de formation initiale en mathématique.

C'est pourquoi notre Comité de Rédaction s'entoure d'un Comité de Lecture dont les membres varient d'un numéro à l'autre tout en restant toujours des maîtres de l'enseignement primaire (maîtres des écoles où nos enfants sont élèves, équipes de maîtres avec lesquels nous travaillons par ailleurs...). Nous confions à ces instituteurs la première version des articles destinés au bulletin. La synthèse des remarques faites par eux (pouvant aller de la faute de frappe à la trop grande difficulté ou à l'incompréhension de tout un paragraphe, en passant par l'ambiguïté de termes n'ayant pas le même sens en mathématiques et en français) permet ensuite à l'auteur de l'article de donner à ce dernier sa forme définitive.

Ne voulant pas demander toujours aux mêmes personnes ce travail, nous faisons ici appel à toutes les bonnes volontés dans le but d'élargir ce comité de lecture (signalez-vous en écrivant au bulletin).

*** A propos de la présentation du bulletin.**

Comme vous avez pu vous en apercevoir, la présentation du bulletin évolue vers une présentation définitive que nous voudrions en même temps plus agréable et plus pratique.

Un de nos lecteurs nous a proposé de baptiser notre bulletin **GRAND N**. Nous adoptons ce pseudonyme qui met l'accent sur l'importance fondamentale de la numération à l'école primaire (**N** (lire «grand enne») est le nom de l'ensemble des entiers naturels).

A partir de ce numéro, nous essaierons par ailleurs de vous présenter régulièrement différentes rubriques :

- De la théorie à la pratique.
- Vu dans les classes.
- Jeux.
- Lu pour vous.
- Courrier.

*** Parlons plus précisément de ce numéro 3.**

Nous l'avons volontairement centré sur les RELATIONS D'EQUIVALENCE. Cette notion ne figure pas explicitement dans les textes des programmes 1970. Aussi n'est-il pas question pour nous de vous suggérer d'en faire l'étude systématique dans vos classes.

Si nous avons choisi ce thème d'étude, c'est parce que la notion d'EQUIVALENCE est à la base de toute la mathématique et que la connaître et l'avoir comprise permet de mieux dominer la plus grande partie du programme de mathématique de l'école primaire.

Vous trouverez donc sur ce thème d'une part un article de fond «Relation d'équivalence» que le rédacteur a essayé de rendre le plus clair possible en y multipliant les exemples non mathématiques, d'autre part quatre articles présentant des exemples d'utilisation possible de cette notion à des niveaux différents (école maternelle, C.P., CE2, CM1, CM2).

Comme vous vous en apercevrez, nous aurons souvent à l'avenir, l'occasion de revenir sur l'importance de cette notion.

Le Comité de Rédaction